

CRITIQUES D'ART

Née sur le chemin qui mène à Saint-Jacques de Compostelle, Naty est issue de l'Espagne profonde et mystique. L'artiste est installée dans l'Aisne. Écrivain, poète, le long chemin de la vie l'a conduit à la peinture, source d'enthousiasme, d'épanouissement et de créativité.(...) Dans l'heureuse attente de la maternité, elle écrit poèmes et contes pour enfants qu'elle éprouve le besoin d'illustrer. Le désir de couleur et des formes naît doucement, en même temps que la vie s'épanouit en elle.

Peintre et dessinatrice autodidacte, les conseils de ses amis artistes lui sont précieux. Cérébrale, au delà de l'aide technique qu'elle trouve auprès d'eux, une maturité précoce se révèle et abrège la recherche d'un style qu'apparaît naturellement.

Sa peinture est à l'image de ses passions, mélange des couleurs chaudes et froides. Amoureuse des matières fluides et de l'aquarelle, qu'elle pratique en premier lieu, elle retient les transparences enrichies des pastels, du trait de la sanguine, du lavis où se révèle l'éclat du contraste en noir et blanc. La découverte de l'huile à l'eau est pour l'artiste une révélation. On y retrouve les moelleux des huiles sans toxicité, la richesse de la pâte sans les contraintes du séchage. L'art de Naty s'exprime ainsi dans la variété des techniques empruntant les chemins fertiles d'un monde intérieur plein de richesses.

Naty a trouvé son mode d'expression dans la passion de peindre... « Madame, vous peignez des rêves » lui dit un jour une admiratrice.

Une incitation à de beaux voyages jalonnées de découvertes et de partages à laquelle il est bien difficile de résister.

Maïa de Rochefort
Critique d'Art
Septembre 2003

-o-o-o-

«Naty écrit des poèmes. Elle écrit des paysages, parfois des contes et des nouvelles. Aux mur ses aquarelles. Elles sont semblables aux éclats de soleil entrevus sur la table. Et à la lecture de ses historiettes, on comprend qu'elles servent de scénario aux aquarelles. A moins que ce ne soit le contraire. Des villes pointues, des pigeonniers roses, des étangs glacés, des villages ocres se distinguent dans les halos. C'est presque fauve et étonnant d'intensité, sachant que ces tons très chauds viennent du lavis de l'aquarelle. Tout cela vivre à la limite de l'abstraction. C'est délicat, chargé du souvenir du soleil bu dans l'enfance espagnole ou vénézuélienne et bruissant d'une plainte ancienne du pays de Thiérache» (Yves-Marie Lucot, *Autrement dit*, « Découvrez un peintre ». Lille,12/07/1996)

-o-o-o-

« Il faut oser mêler des bleus et des roux touchés de vert, de rose et de jaune pour raconter l'histoire des moulins de Thiérache. Sous le pinceau de Naty, les couleurs les plus vives se côtoient sans choquer. Expurgées de leur violence, elles en restituent la luminosité dans un fondu où le rêve fluctuant fait vivre le lieu selon l'humeur. Les aquarelles de Naty sont à son image, douce et forte, intense et vivante comme un feu follet. » (Françoise Chérut *L'Aisne Nouvelle* 22/06/1996)

-o-o-o-